

Développement | Un exercice de « prospective territoriale » qui dresse les futurs possibles

Liège à la croisée des scénarios s'fit

■ Un groupe de réflexion a planché sur les « futuribles » liégeois à l'horizon 2020. ■ Une méthode originale de prise de conscience. ■ Et de promotion.

ÉRIC RENETTE

En 2012, l'Orchestre philharmonique de Liège a été transféré à Mons. L'Opéra royal de Wallonie de Liège ne fait plus qu'accueillir des productions extérieures. En 2018, les revendications d'autonomie de la Communauté germanophone sont devenues réalité (rappelerez-vous, les disputes ont débuté avec les autres communes liégeoises à propos de la gestion du tourisme et des ressources naturelles). Début 2020, le climat social explosif qui perdure depuis des années se traduit par de violents affrontements : il faut dire que la Ville de Liège est passée sous le seuil des 130.000 habitants et que le taux de chômage provincial dépasse 20 %. Les responsables politiques, du moins ceux qui se parlent encore, pilotent à vue et dans l'urgence...

Mais non, bien avant 2010, ces individualistes de Liégeois ont, pour une fois, appris à faire cause commune pour dresser un programme ambitieux de développement et en concertation avec la population et les acteurs de terrain. La fermeture de la phase à chaud de Cockerill, finalement, a suscité initiatives et vocations, obligé le bassin à assurer sa diversification et ne plus dépendre des seuls sidérurgiques placés dans le même panier. Les investissements dans la biotechnologie, les ressources naturelles (eau, bois, pierre) autant que le spatial ou le tourisme ont été « choqués », les PME fleurissent et le taux de chômage passe sous les 8 %. Tout ça encourage un climat social serein et des sources de revenus qui per-



Quel avenir pour la Cité ardente ? Tous les scénarios sont possibles... Tout ont été étudiés dans le cadre d'une étude de prospective. Photo Dessart.

mettent à l'Opéra et à l'Orchestre liégeois de porter un peu partout la notoriété wallonne en général, et liégeoise par la même occasion...

De ces deux scénarios aussi opposés que caricaturaux, lequel attend réellement la région liégeoise à l'horizon 2020 ? Si personne ne peut le dire, les Liégeois peuvent en tout cas choisir lequel ils préfèrent tenter de réaliser...

Début 2020, le climat social explosif se traduit par de violents affrontements...

C'est l'intercommunale provinciale de développement (SPI+) qui s'est lancée dans un exercice de « prospective territoriale », un nouveau concept, notamment éprouvé en France. C'est la théorie et la méthodologie des « futur-

tibles », la réalisation de scénarios, du pire au plus idyllique, dont l'élaboration permet une prise de conscience qu'il est alors plus aisé de rendre collective...

Dès 2002, avant l'annonce de la fermeture de la phase à chaud de la sidérurgie liégeoise, la SPI+ et le groupe de prospective futuribles ont entamé le démarché. Une cinquantaine de personnes, du public et du privé, ont participé à des groupes de réflexions. Quatre scénarios ont été synthétisés suivant autant d'options de base : rien ne change, tout empire, ça va mieux ou ça va bien. On y tient compte de critères « extérieurs » (la fin des aides structurelles européennes) mais surtout des potentialités « intérieures », en bien comme en mal. Tous ces éléments viennent d'être rassemblés et présentés à la SPI+. Ils feront l'objet, eux aussi, de... futurs développements.

le Soir: 22/01/05

p. 25.

LIÈGE • Redéploiement économique

L'avenir 2020 de Liège

Le ministre Michel Daerden présentait ce samedi ses vœux 2005. Le redéploiement économique de Liège reste le dossier urgent à mettre en oeuvre.

LE MINISTRE Michel Daerden, présentait ce samedi ses bons vœux devant un parterre coloré de personnalités issues de tous secteurs confondus. Comme à son habitude optimiste face à l'an nouveau, le vice-président des gouvernements de la Région wallonne et de la Communauté française, a tenu à souligner les acquis de l'année 2004 mais à insister sur les enjeux multiples de l'année 2005.

Liège 2020, et ses enjeux

Particulièrement d'actualité, l'accent a été mis sur les avancements du groupe de recherche « Liège 2020 » et sur les rôles respectifs que le ministre souhaiterait voir attribuer aux organes que sont l'ASBL Avenir du pays de Liège et le Groupement de redéploiement économique (GRE), dans le cadre de cette étude qui touche à son terme.

Menée par un groupe de réflexion lancé il y a deux par la

SPI+, cette étude entamée largement avant la fermeture d'Arcelor dans sa phase à chaud, marque donc aujourd'hui plus encore l'urgence d'un tel processus de réflexion et de prospective territoriale destinés à identifier les enjeux socio-économiques de la province de Liège.

La réflexion quasi aboutie à ce jour a débouché sur la suggestion de quatre scénarios qui devront alimenter les projets en gestation au sein du GRE, qui, selon les propos de Michel Daerden, devrait faire fonction d'organe d'exécution pour les initiatives privées et mixtes et de l'ASBL Avenir du pays de Liège en tant qu'organe de réflexion. Il semble également nécessaire à ses yeux que les initiatives privées succèdent désormais aux grands projets publics dans les années à venir et que des aspects comme les terrains laissés disponibles par Arcelor ou les hectares du Port autonomes soient réhabilités pour de nouveaux investisseurs.

D'ici la mi-février, une présentation officielle du résultat de l'étude « Liège 2020 » sera à l'ordre du jour. Mais d'ores et déjà le constat d'une perte de 100 000 emplois industriels depuis 1970 et l'espérance selon les quatre scénarios proposés serait de l'ordre de 20 à 8 % de taux de chômage en 2020...

Stéphanie KOCH



Le ministre Michel Daerden à l'aube de 2005, souhaitait ses bons vœux

L.B. 24/01/05 p. 15.

Redéploiement économique

SPI+

Michel Daerden se pose en éclairneur

- Pour le vice-Président wallon, 2005 sera une année déterminante pour Liège.
- Il veut y organiser la fête de la Communauté française et le "mondial" de tennis de table.
- Il repose la coordination des initiatives sur un trépied que sont les nouvelles structures.

Lentement mais sûrement et avec détermination, Michel Daerden se positionne comme le nouvel homme fort de Liège (et du PS liégeois ?). Il suffit de voir les tendances confondues, syndicales et les patrons d'entreprises qui étaient présents, samedi, à sa présentation de vœux de nouvelle année aux forces vives liégeoises, au château de Colons, pour le deviner.

Avec un phrasé qui lui est propre, le vice-Président de l'exécutif wallon (et maître en titre d'Ans) a donné sa vision de l'avenir de Liège. "L'année 2005 sera déterminante pour le pays de Liège. Des efforts ont été initiés et vont se multiplier. Liège va connaître un effet boule de neige où les initiatives privées succèdent aux grands projets publics, valiseront avec d'autres bonnes nouvelles", a-t-il martelé.

Liège, métropole européenne
 Son souhait, et il en a fait le pari, est que Liège redevenue une grande métropole européenne. Il estime que tous les ingrédients sont réunis pour y arriver. L'Université de Liège, ses spin-offs, ses centres de recherche, son parc scientifique, la "business school" liégeoise (HEC-Ecole de l'administration des



► M. Daerden défend la venue à Liège en 2005 de la fête de la Communauté française et, au Country Hall en octobre, du championnat mondial de tennis de table.

affaires/EAA) et la situation géographique du bassin sont des atouts considérables. L'aéroport de Bierstet, la gare TGV, le Port autonome de Liège (PAL) et le réseau routier octroient à la Cité ardente un avantage concurrentiel sur ses voisins.

Les atouts culturels de Liège (Orchestre philharmonique, Opéra royal de Wallonie, Théâtre de la Place et la future grande salle du Pays de Liège) plaident pour son rayonnement international.

A côté des dossiers qui connaissent une évolution positive cette année (écluse de Lanaye,

premières affectations des 90 ha libérés pour le PAL, liaison Cerexhe-Heuseux, etc.), le ministre (wallon et communautaire) du Budget a aussi plaidé pour la mise en place rapide de la société immobilière appelée à valoriser les terrains (300 ha) libérés par Arcelor suite à la fermeture de la phase à chaud.

Il a commenté l'étude prospective (futurs possibles de Liège à l'horizon 2020, voir "La Libre Belgique-Gazette de Liège" du 21 janvier) réalisée par le Français Hugues de Jouvencel (groupe Futuribles) pour le compte de la SPI+.

"L'initiative

a des facettes intéressantes et le message délivré est qu'il ne faut pas gémir mais agir", a déclaré un Michel Daerden très en verve. Certes, la situation liégeoise n'est pas encore idéale, a-t-il concédé, mais il estime que les conditions du scénario Hirondeille (NdLR: chômage de 8 pc en 2020, relation accrue entre enseignement et entreprises, investissements suffisants, etc.) sont réunies. Seul fait défavorable à Liège la coordination des initiatives.

Et sur ce plan, il a plaidé pour sa paroisse. "La réponse est claire dans ma tête: l'Avenir du

Pays de Liège (asbl dont il est le président, NdLR) comme organe de réflexion, le Groupe de redéploiement économique (GRE) de Liège comme organe d'exécution pour les initiatives privées et mixtes et la Communauté économique liégeoise basée sur les intercommunales pour les initiatives publiques. Le scénario Phénix (NdLR: climat social serein, taux d'emploi proche de 70 pc, investissements suffisants pour les secteurs de pointe, etc.) est à ce prix. J'appelle tous ceux qui y croient à m'accompagner pour le réaliser", a-t-il conclu.

Ph. Law.

Liège

"La frilosité des banques pénalise les PME" SPI+

Pour Henri-Jean Gathon, Liège se doit de consolider d'abord les secteurs existants.

ENTRETIEN

PHILIPPE LAWSON

Professeur d'économie à l'Université de Liège, Henri-Jean Gathon analyse l'étude "Liège 2020" réalisée par le Français Hugues de Jouvanel (groupe Futuribles) pour la SPI+ (Agence de développement pour la province de Liège). Partant d'un triste constat (pas de vraie gouvernance, absence de projet fédérateur, conflits de personnes et de baronnies, apathie sociale, etc.), l'auteur trace 4 futurs possibles pour la province à l'horizon 2020. Selon les cas, le chômage varie entre 8 et 20 pc en passant par 15 pc ("La Libre" du 21/01).

Que pensez-vous des résultats?

L'approche diffère des études

précédentes. Elle aborde la problématique en terme de stratégie d'acteurs et de sociologie des rôles plutôt que sous un angle économique. L'étude explique le déclin de Liège ces 20 dernières années notamment par le manque de grandes pointures, mais on a eu de grands hommes politiques durant ces années, mais cela n'a pas enrayeré le déclin.

Les 2 scénarios positifs suggèrent que les secteurs traditionnels (sidérurgie à froid, agroalimentaire, etc.) ne soient plus considérés comme stratégiques et d'accorder la priorité à de nouveaux secteurs (biotechnologie, eau, bois). Ne vont-ils pas à l'encontre de l'opinion des acteurs liégeois qui militent surtout sur la logistique?

Avant de se tourner vers de nouveaux secteurs, il faudrait d'abord consolider ce qui existe. Il y a des emplois à haute valeur ajoutée dans les secteurs de la fabrication métallique et dans l'industrie technologique. Dans ces

sont pas les Indiens, ni les Chinois ou encore les Brésiliens, ce sont nos voisins directs (Allemagne, France, Pays-Bas). Nous avons déjà un handicap concurrentiel en moyenne de 10pc par rapport à eux en terme de coûts. Une des premières étapes serait déjà de gommer ce dernier via la modération salariale. Les coûts salariaux sont encore trop élevés en Belgique.

Des handicaps économiques sont aussi pointés...

C'est vrai qu'il y a trop de structures à Liège, mais les PME sont confrontées à un problème de financement en raison de la frilosité des banques. Le financement du capital à risques est un problème en Belgique. On aurait dû garder publique la Société nationale de crédit à l'industrie (SNCI). A Liège, on a néanmoins Meusinvest qui peut remplir valablement ce rôle de financement des PME.

Doit-on miser sur la logistique?

Liège a une bonne situation géographique, le transport et la logistique sont des secteurs dans lesquels nous avons un avantage, mais nous souffrons de la concurrence du Hainaut, du sud du Luxembourg, du Limbourg belge et hollandais et du Nord-Pas-de-Calais. Si nous voulons attirer des entreprises, nous devons engager des commerciaux dynamiques et non des vendeurs de chambre pour déboucher des entreprises à l'étranger.

Quid de l'instruction jugée médiocre à Liège?

Il faut avoir à l'esprit qu'on vit dans une région défavorisée sur le plan socio-économique. Or les performances des étudiants ou des élèves sont conditionnées par les milieux de leur provenance à l'exception des remarquables exceptions qui confirment la règle. La revalorisation de l'enseignement technique et des métiers qui en découlent n'est pas un problème typiquement liégeois, il concerne toute la Belgique.

Redéploiement économique

Liège: le GRE doit mieux fonctionner

- M. Marcourt ne voit pas encore les effets de l'action de l'outil de redéploiement.
- Mme Lizin regrette que Huy soit ignorée dans l'étude Liège 2020 de la SPI+.

Révélee dans la presse ("LLB" du 21/01), l'étude "Liège 2020" pilotée par le français Hugues de Jouvenel (directeur du groupe d'étude Futuribles) pour le compte de la SPI+ a suscité des réactions dans le landerneau politique. Une analyse économique en épingle les différents points (lire dans nos pages économiques). Pour le ministre wallon de l'Emploi et de l'Économie, le Liégeois Jean-Claude Marcourt (PS) la démarche a tout son intérêt. "Comme tout travail prospectif, il dit qu'il est urgent de prendre des initiatives maintenant que les structures sont créées", dit-il. Il estime qu'il est essentiel que le Groupement de redéploiement économique (GRE) de Liège fonc-



OLIVIER DE TESSIERES ET ALEXIS HAULOT

■ Le ministre wallon Marcourt (à gauche) et le député Wesphael (à droite).

tionne mieux. "Je ne perçois pas les effets de son action", sourit-il. Présidente du sénat et bourgmestre de Huy, Anne-Marie Lizin (PS) regrette que l'auteur ait ignoré la Cité du Pontia dans sa démarche. "L'étude se focalise sur Liège et quelque peu sur Verriers. Il n'y a rien sur la centrale de Tihange alors qu'elle représente 1 000 emplois directs", déplore-t-elle. Elle a d'ailleurs écrit

une lettre à cet effet au président de la SPI+, Julien Mestrez. Dans la missive, elle rappelle l'importance du transport pour Huy et des projets en attente de financement portés par la Ville (fort de Huy, terrains inutilisés du Port de Liège à Statte, etc.).

La sénatrice MR, Christine Defraigne partage le triste constat (conflits de personnes, absence de projet fédérateur, etc.). Elle re-

lève l'image dégradée de Liège et rappelle que "la culture, les transports, la sécurité et l'aménagement des centres sont parmi les leviers permettant de rendre une ville séduisante".

Pour l'élu wallon Louis Smal (CDH), la paralysie persistera tant que le PS liégeois n'aura pas désigné son homme fort (Michel Daerden). Ecolo salue l'étude mais regrette qu'elle soit prématurément éventée. "La démarche est d'autant plus remarquable qu'elle repose sur une réflexion sans tabou, ce qui est rare à Liège. Oser poser un diagnostic et envisager des scénarios de relance économique étaient nécessaires et urgents quand on sait à quel point le redéploiement patiné", se réjouit le député wallon Bernard Wesphael (Ecolo), rappelant que les scénarios positifs s'inscrivent dans la ligne des priorités "défendues depuis longtemps par Ecolo". Pour la SPI+, l'étude "n'est ni définitive, ni auto-suffisante. Elle vise à alimenter la réflexion et surtout à susciter l'action".